Le peuple valdôtain

1 • **L'Union Valdôtaine,** Mouvement politique qui se rattache aux principes du Fédéralisme global, a comme finalité d'assurer l'épanouissement du caractère ethnique et linguistique du peuple valdôtain ; d'en servir les intérêts culturels, politiques, sociaux et économiques ; de favoriser la coopération entre les communautés ethniques. **2 • L'Union Valdôtaine** s'engage à réaliser la souveraineté politique du Val d'Aoste par les voies démocratiques afin de seconder l'aspiration du peuple à l'autogouvernement dans le cadre d'une Europe unie des Peuples.

15 DECEMBRE 2011 • 0,40 euros • Poste Italiane S.p.A. – Spedizione in A.P. D.L. 353/2003 (conv. in L. 27/02/2004 n° 46) art. 1 comma 1 DCB – AOSTE • LVIII année • N. 18167 **47**

www.unionvaldotaine.org
www.lepeuplevaldotain.it

EDITORIAL

La démocratie dans le Mouvement

Ego Perron

Nous venons de terminer notre Congrès thématique. Personnellement j'exprime une profonde satisfaction pour le déroulement des travaux et pour l'événement en soi-même. Dans un moment de grande difficulté de la politique à s'approcher des gens, l'Union Valdôtaine a encore la force et la capacité de regrouper plus de 400 personnes pendant une journée pour parler de notre mouvement, de politique et de sujets d'actualité.
Ce Congrès a démontré, une fois de plus, même au-delà de certaines affirmations qu'on peut lire dans certains hebdomadaires, l'existence et le respect dans notre mouvement de concepts qui ont été évoqués maintes fois dans la discussions des statuts : la démocratie et le pluralisme.
Dans l'Union Valdôtaine on a la possibilité de s'exprimer, de discuter, de se confronter, de soutenir des positions différentes. Après la discussion il y a des votes et des choix, c'est l'essence de la démocratie. C'et la façon a travers laquelle le mouvement prend des décisions, trace des parcours, établit des lignes de conduite.
Après tout le monde doit, ou devrait, reconnaître le résultat : mais dernièrement cela n'arrive pas toujours. Au contraire, on dirait presque qui certains le contestent justement parce que ce résultat représente la décision de l'Union Valdotaine. En lisant certaines affirmations, si on accepte certains raisonnements, on est démocratique si la plupart de délégués ne partagent pas des propositions qui sont présentées signifie qu'on n'accepte pas la confrontation interne et on nie la démocratie. Drôle attitude !
La force de notre mouvement est faite aussi de la richesse de positions qui sont exprimées, des raisonnements qu'on fait autour d'une table de discussion, mais surtout par la synthèse qui en dérive nécessairement. La également il y a un raisonnement et une ligne qui s'impose sur d'autres, et c'est la direction qu'on a choisie et que tout le monde doit respecter. Autrement c'est l'anarchie.
J'invite tout le monde à reconnaître et à respecter les décisions qui sont prises par les organes du Mouvement, notamment celles exprimés après un vote aussi vaste et une confrontation aussi ample que ceux qui ont caractérisé le Congrès. Il y a même un article de nos statuts qui prévoit expressément cela. Le respect des choix faits par le Mouvement signifie une cohérence, individuelle et collective, plus forte que jamais. Et cela ne peut que renforcer dans l'ensemble l'Union Valdôtaine et rendre son message à l'extérieur toujours plus clair.

...» fin de citation

lcaveri@gmail.com

«Je ne suis pas pour les cadeaux luxueux dénués de sens,
qui dénotent la vanité de celui qui offre
mais ne prouvent pas qu'on a pensé
à faire plaisir à celui qui les reçoit»
Helen Fielding

Une bonne idée pour les cadeaux de Noël...

Le Conseil régional a approuvé le budget 2012/2014

Le budget représentera un pilier pour les actions de la Région

Après trois journées de débat, la semaine dernière, le Conseil de la Vallée a approuvé les projets de loi concernant la loi de finance régionale et le budget pour les années 2012/2014.
La dépense totale s'élève à 1.470 millions d'euros pour 2012, 1.458 pour 2013 et 1.450 pour 2014 : pour l'année prochaine, les dépenses courantes représentent environ 76% du total, à savoir 1.083 millions avec une diminution de 34 millions par rapport à 2011, tandis que les ressources destinées aux investissements se chiffrent à 340 millions.
«*Pendant une année* – a expliqué le président de la Région Augusto Rollandin – *nous avons dû faire face à quatre manœuvres financières de l'Etat. En rédigeant le document budgétaire, nous avons toujours plus d'obligations à respecter : le pacte de stabilité limite les investissements et pénalise toujours plus notre autonomie fonctionnelle».*
«Nous avons choisi de maintenir les petites Communes en les obligeant cependant à effectuer la gestion associée de certains services – a souligné le président Rollandin – *et nous nous sommes penchés très attentivement sur le secteur du travail : pour soutenir la croissance des entreprises, pour ne pas supprimer les services essentiels aux citoyens, nous investissons encore des ressources considérables. Les restrictions posées par l'Etat nous ont amenés à élaborer des stratégies spécifiques pour le maintien du tissu productif et pour la sauvegarde de l'emploi de centaines de Valdôtains, qui passent à travers différentes mesures, telles que les initiatives pour l'essor des jeunes entrepreneurs et des entreprises industrielles ou l'octroi de contributions à taux avantageux pour les coopératives de construction. Ce budget pourra donc représenter un point de repère pour les actions que la Région mènera dans les prochaines années».*
Presque la moitié du budget a été destinée à la santé (19,52%), au personnel (17,6%) et à la finance locale (17%), suivis par le développement économique régional (8,4%), le gouvernement du territoire (4,14%), les infrastructures (3,5%), les politiques sociales (3,36%), l'agriculture (3,35%), l'éducation primaire, secondaire et universitaire (2,71%), la culture et le sport (2,5%).

Nouvelles du Sénat

De nouveaux impôts !

Antonio Fosson

Ceux qui croyaient en la capacité du professeur Monti de trouver des ressources supplémentaires, inconnues ou cachées aux yeux des autres et de nouvelles voies révolutionnaires pour relancer le Pays, sont à présent déçus. Nous avons trop rapidement élevé, nous les Italiens, un piédestal sur lequel placer ces super-techniciens. Mais, au contraire, nous parcourons la route habituelle, nous discutons de nouvelles taxes en touchant des secteurs tellement faciles à agresser qu'elles n'avaient pas besoin de pères si glorieux. La maison, qui représente un bien primaire, un rêve et la ligne d'arrivée de la stabilité pour la famille et les jeunes, et non pas un objet de luxe, est de nouveau taxée de manière importante. Les constructions illégales présentes dans certaines régions italiennes, certainement pas dans notre Vallée, ne sont pas recherchées et punies, construites le plus souvent grâce au travail non déclaré, mais profitant régulièrement de l'électricité, du gaz et des égouts, par conséquent localisables. En ce qui concerne l'autre secteur nouvellement taxé, celui de la prévoyance, même si nous comprenons la nécessité économique de notre Pays, il paraît évident que la manœuvre produit des effets désastreux par rapport à la norme en vigueur jusqu'à présent. Nous comprenons et partageons l'amertume de ceux qui étaient à deux doigts de la retraite tant attendue et qui, à présent, doivent refaire tous leurs calculs et surtout, tout d'un coup remettre en question leurs projets parce que les nouveaux quotas seront encore plus réduits par rapport à ce qui avait été prévu.
La réforme est, en outre, désastreuse pour les personnes concernées si l'on pense à ce qui se passait encore dernièrement, à savoir la facilité avec laquelle certains auparavant partaient à la retraite et surtout avec une pension non négligeable.
Le gouvernement Berlusconi avait enfin, comme dernier acte, augmenté les contributions déjà prévues mais avec des chiffres plus bas pour les Régions à Statut spécial ; le gouvernement Monti continue dans cette voie, en pensant pouvoir rençonner encore les Régions autonomes, et insère dans la manœuvre un nouveau milliard d'euros à leur charge. Ceux qui avaient des doutes sur ce gouvernement de techniciens, sur la manière d'affronter les problèmes des minorités, commencent à penser qu'ils avaient raison.
Comme je l'ai dit au Congrès de l'Union Valdôtaine, nous ne devons pas, face à cette situation, attendre de cadeau de la part du Gouvernement central, même si nous continuerons à livrer bataille pour défendre nos droits. Mais surtout, pour surmonter cette grande crise économique, nous devrons compter uniquement sur nos capacités, notre intelligence et notre travail.

Aperçu des décisions du Gouvernement régional

Séance du vendredi 9 décembre

PRÉSIDENCE DE LA RÉGION
L'Exécutif a décidé de soumettre à l'examen du Conseil régional le projet de loi relatif à la nouvelle organisation du Corps valdôtain des sapeurs-pompiers, qui vise au développement dudit Corps, à sa meilleure insertion au sein du système de protection civile et à la valorisation de son unicité pour ce qui est de son personnel professionnel et bénévole. Par ailleurs, il a entériné le financement de 105 projets, pour un montant total de 243 000 euros, afférents aux initiatives de formation continue sur catalogue destinées aux travailleurs, et de 8 autres projets, représentant une somme globale de 672 000 euros, relatifs à des actions de formation continue en entreprise et interentreprises, et ce, dans le cadre du Programme Opérationnel Emploi du Fonds Social Européen.
En outre, le Gouvernement a décidé d'ester en justice devant le Tribunal Administratif Régional, contre le recours présenté par le groupement d'entreprises exclues du marché public pour l'attribution du service de gestion intégrée des ordures ménagères. La Région participera aux Arbres de Noël de Grenoble (le 8 janvier), de Paris (le 21 janvier) et de Séez (le 5 février) : à cet effet, une enveloppe de 13.000 euros a été débloquée.
Le Gouvernement a décidé de lancer une procédure négociée en vue de l'extension du réseau de radiotélécommunications numériques TETRA de la Protection civile, afin d'assurer une couverture radio plus efficace dans certaines vallées latérales de la région, où le signal est faible du fait de la morphologie du territoire. Une somme de 250 000 euros a été débloquée à cette fin. D'autre part, Rudi Marguerettaz et Gianfranco Pala ont été confirmés comme représentants de la Région au sein du Conseil d'administration de l'Institut Valdôtain de l'Artisanat de Tradition (IVAT) pour une période de 4 ans, respectivement au poste de président et au poste de conseiller.

AGRICULTURE ET RESSOURCES NATURELLES
L'Exécutif a approuvé les nouveaux critères d'application relatifs à l'octroi d'aides inhérentes au remembrement foncier, et ce, dans le but de simplifier les procédures, de réduire les délais et d'améliorer la gestion financière de la mesure en question.

ACTIVITÉS PRODUCTIVES
Le Gouvernement a adopté les nouvelles modalités d'attribution d'aides pour les actions régionales en faveur de la recherche et du développement. Il a également défini le financement, pour un total de 203.000 euros, des demandes d'aides parvenues en 2011 et relatives aux installations solaires thermiques.

SANTÉ, BIEN-ÊTRE ET POLITIQUES SOCIALES
L'Exécutif a approuvé une convention avec l'Institut de zoo-prophylaxie expérimentale du Piémont, de la Ligurie et de la Vallée d'Aoste, en vue d'une étude microbiologique expérimentale sur le comportement des germes pathogènes dans le processus de production de la Fontine. En outre, il a entériné les standards organisationnels des services d'assistance à domicile (SAD) et d'assistance à domicile intégrée (ADI) effectués par des sujets privés et publics et, en ce qui concerne l'assistance à domicile, il a approuvé l'expérimentation relative à l'introduction de critères supplémentaires, qui sera menée dans la commune d'Aoste, afin d'évaluer l'efficacité de ces derniers et de procéder à la définition d'un système d'accréditation à adopter sur tout le territoire régional.
Le Gouvernement a ensuite approuvé les procédures de présentation et d'évaluation des projets à réaliser dans le cadre des activités des aumôneries, de septembre 2011 à septembre 2012, projets qui visent à soutenir et à accompagner la croissance des jeunes et à prévenir le malaise des mineurs. La somme engagée à cet effet s'élève à 90.000 euros. De plus, l'Exécutif a décidé de soumettre à l'examen du Conseil régional un projet de loi portant dispositions pour l'éradication du virus de la rhinotrachéite bovine infectieuse (BHV-1) sur le territoire de la région.

TERRITOIRE ET ENVIRONNEMENT
Le Gouvernement a décidé de transmettre à la commune de Verrayes une proposition de modification à introduire dans la variante substantielle du Plan régulateur général communal en vigueur.

TOURISME, SPORTS, COMMERCE ET TRANSPORTS
L'Exécutif a approuvé le contenu du Plan opérationnel annuel 2012 de l'Office régional du tourisme et l'a transmis au Conseil permanent des collectivités locales, qui devra formuler un avis à ce propos. Une enveloppe de 200.000 euros a été débloquée en vue du financement du service de secours sur les pistes de ski de fond pour la saison hivernale 2011/2012. D'autre part, le Gouvernement a octroyé à la commune de Saint-Oyen une aide de 50 000 euros au titre du comblement du déficit de la piste de luge de Flassin, pour les hivers 2010/2011 et 2011/2012.
Enfin un montant de 1 406 000 euros a été engagé pour l'attribution d'aides à la société des services de transport public local, en vue de l'achat et du remplacement d'autobus.

L'édition 2012 du Messager Valdôtain vient d'être présentée

L'almanach qui accompagne les Valdôtains pendant toute l'année

Le schéma est toujours le même depuis des décennies, avec le calendrier en ouverture, les salutations de la rédaction et les vœux des autorités régionales, qui cette année sont centrés sur la crise économique et sociale, le compte-rendu des communautés locales et les annonces consacrées aux principaux événements, manifestations et personnages qui ont caractérisé 2010. La 101ème édition du Messager Valdôtain, qui est en vente dans les kiosques et dans les lieux habituels depuis le samedi 10 décembre dernier à 18,00 euros, a été présentée par le directeur en chef Luigi Calderola, le vendredi 9 décembre dernier, lors d'une conférence de presse à laquelle le président de la Région Augusto Rollandin a également participé.
« *Le Messager* – a commenté le président Rollandin – *entre dans les maisons des Valdôtains depuis un siècle. A travers ses pages, cet almanach raconte les événements d'une année, l'histoire quotidienne des jeunes et des personnes âgées, des femmes et des hommes. Le Messager fait partie de nous, de notre communauté, ainsi qu'une tradition, il entre dans nos foyers et nous accompagne pendant toute l'année* ».
A côté de la partie dédiée aux Communes, l'édition 2012 a réservé beaucoup d'espace aux anniversaires : des 125 ans de l'inauguration de la ligne de chemin de fer Ivrée-Aoste, aux 100 ans de la Croix-Rouge Vallée d'Aoste, sans oublier les 90 ans de l'institution du Parc National du Grand-Paradis. « *Particulièrement important* – a expliqué Luigi Calderola – *est l'espace consacré à l'histoire, qui tient compte également des événements liés aux 150 ans de l'Unité d'Italie, ainsi que les pages dédiées aux manifestations régionales telles que l'Assemblée régionale de Chant choral, le Concours Cerlogne, la Rencontre valdôtaine des émigrés et la Fête de la Vallée d'Aoste* ».
A l'intérieur de l'almanach une section retrace la naissance de la Paroisse de Gignod et l'histoire du Seminaire d'Aoste fondé par l'évêque Pierre-François de Sales en 1777.
Comme d'habitude, l'édition 2012 du Messager, qui compte 392 pages, est accompagnée par le traditionnel calendrier illustré et par l'agenda 2012, enrichie, comme l'année dernière, par des proverbes concernant les traditions rurales et folkloriques, tirés de l'œuvre de Joseph Cassano, "*Proverbes et dictons valdôtains*".

Denis Falconieri

NOUVELLE EN BREF

DÉCEMBRE À LA BIBLIOTHÈQUE : THÉÂTRE POUR LES PLUS JEUNES
L'Assessorat de l'Education et de la Culture de la Région autonome Vallée d'Aoste propose un calendrier d'animations pendant le mois de décembre 2011 qui se dérouleront dans le petit théâtre de la Section jeunes de la Bibliothèque régionale d'Aoste et qui sont adressées aux enfants et à leur famille, principalement consacrées aux fables.

Samedi 17 décembre, 17h00 : Cinéma, bande dessinée « Il Natale di Peppa e altre storie ». Jusqu'à 4 ans. Durée 55 minutes.

Jeudi 22 décembre, 17h30 : Spectacle théâtral d'Evelyne Denise Parouty intitulé « Où sont passées mes fables… ». A partir de 6 ans. Durée environ 1 heure.

Samedi 24 décembre, 17h00 : Cinéma, bande dessinée « Il Natale di Tobia e Paludino ». Pour tous. Durée : 46 minutes.

Mardi 27 décembre, 17h00 : Spectacle théâtral de la Compagnie Il cerchio tondo : « L'omino dei sogni ». De 3 à 10 ans. Durée 60 minutes.

Mercredi 28 décembre, 17h00 : Présentation du livre « Storie per bambini » de Matteo Cadorin avec accompagnement musical. A partir de 6 ans. Durée environ 1h00.

Jeudi 29 décembre, 10h : Laboratoire de formation intitulé « Come utilizzare le fiabe : istruzioni per l'uso ». Réservé aux adultes. Durée 2 heures environ.

Jeudi 29 décembre, 17h30 : Présentation du livre « La macchina di Celestino » de Guia Risari avec laboratoire didactique. De 5 à 8 ans. Durée 1 heure environ.

Vendredi 30 décembre, 17h00 : Spectacle théâtral intitulé « I tre porcellini ». A partir de 3 ans. Durée 55 minutes.

Tous les rendez-vous sont libres et gratuits, jusqu'à épuisement des places disponibles.

Conformément aux dispositions de la loi n° 196 du 30 juin 2003, nous vous informons que les coordonnées de ceux qui reçoivent chez eux « Le Peuple Valdôtain » apparaissent dans la liste des adresses de l'Union Valdôtaine. Le titulaire du traitement est le Mouvement politique Union Valdôtaine, 29, av. des Maquisards – 11100 Aoste. Nous vous informons également qu'aux termes de l'article 7 dudit décret il vous est possible de demander à tout moment la modification, la mise à jour ou l'effacement des données vous concernant, en écrivant simplement à **Union Valdôtaine • 29, Av. des Maquisards • 11100 Aoste.**

Le peuple valdôtain
Hebdomadaire de l'U.V. et du groupe de l'U.V. au Conseil régional

Editeur
« Nouvelle Editrice Le Peuple » S.r.l.
27, 29 Av. des Maquisards
Aoste - Tél. 0165.234140
Fax 0165.261469
redaction@lepeuplevaldotain.com

Directeur responsable
Giuseppe RIVOLIN

La page 8 est coordonnée par le Groupe U.V. du Conseil de la Vallée

Enr. trib. d'Aoste n. 2 du 24-5-1954

TIPOGRAFIA DUC
16, Grand-Chemin - Saint-Christophe
Tél. 0165.23 68 88
Fax 0165.18 45 153

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

PUBLICITÉ s'adresser à
MUSUMECI SPA
97, loc. Amérique - 11020 Quart
Tél. 0165.76.12.06 - Fax 0165.76.11.12

ABONNEMENTS
€ 25 Italie – € 30 Etranger

TARIFFE INSERZIONE TARIFFE A MODULO

CLIENTI LOCALI
• Commerciali € 21,00 al modulo
• Occasionali € 26,00 al modulo
• Finanziari, legali € 31,00 al modulo

CLIENTI NAZIONALI
• Commerciali € 26,00 al modulo
• Occasionali € 36,00 al modulo
• Finanziari, legali € 41,00 al modulo

SCONTI PER INSERZIONI CONTINUATIVE

Questo periodico è iscritto all'Unione Stampa Periodica Italiana

450e Anniversaire

Le français langue officielle des Valdôtains

En 1561 le Français devint la langue officielle en Vallée d'Aoste. C'est pour rappeler cet anniversaire, fondamental pour l'histoire et l'identité de notre région, que « Le Peuple Valdôtain » a publié, tout au long de 2011, une série d'articles qui parcourront brièvement les étapes de l'histoire linguistique et littéraire de la Vallée d'Aoste.

Le monument à la mémoire d'Albert Deffeyes à Aoste

45 – La pensée politique dans la première moitié du XXe siècle

La pensée politique, au début du XXe siècle, est étroitement liée à la question linguistique, à laquelle s'ajoutent, au lendemain de la Grande Guerre, des revendications régionalistes, soutenues par la « Ligue valdôtaine » fondée en 1909 par Anselme Réan, puis par l'éphémère « Groupe d'action régionaliste » créé en 1923 par Joseph-Marie Alliod (1899-1956). Rejetées par le Fascisme, ces aspirations sont reprises par la « Jeune Vallée d'Aoste », association fondée en 1925 par l'abbé Joseph-Marie Trèves (1874-1941) pour défendre « les droits, les traditions, la langue, les institutions, les intérêts intellectuels, moraux, économiques du peuple valdôtain ». Précurseur d'œuvres sociales catholiques et animateur d'initiatives culturelles, idéaliste, conservateur (ce qui le distingue de Monseigneur Stévenin), écrivain fécond aux tons prophétiques, Trèves parvient à la politique par l'histoire, dont il a une conception très moderne. Parmi ses nombreux écrits, imprégnés d'une grande passion civile, rappelons : *L'ancien ru d'Emarèse* (1916), *Ecrivons l'histoire de notre paroisse* (1921), *Une injustice qui crie vengeance !* (1923), *A la recherche de la fondation de nos écoles* (1924). Le programme régionaliste et fédéraliste de la « Jeune Vallée d'Aoste » trouve son expression accomplie chez Emile Chanoux (1906-1944), martyr de la Résistance valdôtaine : collaborateur du journal « La Vallée d'Aoste » de Paris, il participe, en 1943, à la rencontre clandestine de Chivasso, qui aboutit à la rédaction de la *Déclaration des populations alpines*, qu'il commente dans *Federalismo e autonomie*. La « Ligue valdôtaine » et la « Jeune Vallée d'Aoste » sont une pépinière de personnalités qui jouent un rôle politique déterminant après la deuxième guerre mondiale, se distinguant aussi par leur activité intellectuelle : notamment Ernest Page (1888-1969), qui a participé avec Chanoux à la rencontre de Chivasso, assesseur régional à l'instruction publique et sénateur ; Paul-Alphonse Farinet (1893-1974), député ; Séverin Caveri (1908-1977), président du Conseil de la Vallée, président du Gouvernement régional et député ; Albert Deffeyes (1913-1953), assesseur régional au Tourisme ; Aimé Berthet (1913-1971), assesseur régional à l'instruction publique et sénateur. Le principal représentant de l'idée autonomiste est alors le chanoine Joseph Bréan (1910-1953), dont l'œuvre se caractérise par un néo-traditionalisme fondé sur les racines chrétiennes de la civilisation valdôtaine. Ses écrits les plus significatifs seront édités après sa mort : *Emile Chanoux* (1960), *Civilisation alpestre* (1963), *Une Cause Noble* (1973), *Christianisme et Démocratie* (2011).

46 – Le journalisme dans la première moitié du XXe siècle

Dans le panorama politique fragmenté de la fin du XIXe siècle et du début du XXe, qui se traduit en un grand nombre de journaux, le point de repère stable de la presse valdôtaine est représenté par « Le Mont-Blanc », édité par Edouard Duc, dont la véritable cheville-ouvrière est la femme de celui-ci, Joséphine Teppex. Fondé en 1894, ce journal, qui est l'organe préféré de la bourgeoisie laïciste, ne cessera les publications qu'en 1940 (après être devenu, en 1938; « Il Monte Bianco »). D'orientation progressiste, dès 1897 il se rapproche des positions socialistes ; nettement anticlérical dès 1902, à cause aussi de la conversion au protestantisme des Duc, le journal cherche à coaguler les positions des libéraux et des socialistes contre la « réaction ». Lors de la première guerre mondiale il est anti-interventionniste, mais, lors des désordres qui la suivent, il finit par appuyer le Fascisme dès 1920. L'usage du français dans ses pages recule dès 1926, pour disparaître tout à fait par la suite.
La presse catholique est représentée, en plus du « Duché d'Aoste » (1894-1926), journal de l'évêché, par l'organe conservateur de François Farinet « Jacques Bonhomme » (1897-1909), par l'éphémère « Le Buthier » (1914) et par « Le Pays d'Aoste » (1913-1926), organe du Parti Populaire auquel s'oppose la Lista Nazionale, qui s'exprime dans les pages de « La Patrie Valdôtaine » (1924-1926), journal aux positions régionalistes, favorable cependant aux modernisations fascistes. « La Revue Diocésaine d'Aoste » (1927-1938) succède au « Duché d'Aoste », supprimé par le Fascisme : obligée à son tour à changer son titre, la « Revue » deviendra « Augusta Prætoria » de 1939 à 1947, en délaissant presque totalement le français, sans pour autant abandonner son ton frondeur vis-à-vis du régime. Anselme Réan, leader du courant catholico-libéral, édite l'éphémère « Le Progrès » (1906).
Les libéraux publient « L'Union Valdôtaine » (1899-1905), puis « Le Val d'Aoste » (1908-1913), auquel succède « La Doire » (1914-1921) et enfin « La Doire Balthée » (1921-1924), bilingue, qui se rapproche des positions fascistes. La presse socialiste n'arrive pas à se stabiliser dans la Vallée : « L'Avenir » (1902) est imprimé à Turin ; « Le Travailleur » et « Le Réveil de la Vallée d'Aoste », tous deux parus de 1905 à 1906, se partagent un nombre limité de lecteurs.
« Italia Alpina » (1904-1905), rédigé en italien par un groupe d'intellectuels proches de la franc-maçonnerie, et « La Tranchée Valôtaine » (1919), organe des anciens combattants, ont des contenus nettement nationalistes. En 1927 paraît « La Provincia di Aosta », organe du Parti Fasciste, qui devient « Il Popolo di Aosta » en 1943 et « La Provincia Alpina » en 1944, avant de cesser les publications en 1945. Le mouvement antifasciste édite, pendant la Résistance, « La Vallée / La Vallata » (1944-1945) et « Il Patriota della Val d'Aosta » (1944) ; les annexionnistes publient « Le Val d'Aoste libre » (1945), le front opposé « La Voix des Valdôtains / La Voce dei Valdostani » (1945) et « Lo Partisan » (1945-1949). Dans les première années de l'après-guerre paraissent des titres nouveaux, à la vie éphémère, majoritairement ou exclusivement en langue italienne : le journal satirique « Bellerose » (1946) ; « L'indipendente » (1946-1949), orienté vers le régionalisme catholique ; « La Grolla » (1947-1948) et « Esprit Nomade » (1948), au contenu principalement culturel. La presse de l'émigration compte aussi plusieurs journaux, qui paraissent à Paris. « L'Echo de la Vallée d'Aoste » (1913-1922), dont la cheville-ouvrière est l'abbé Auguste Petigat, cherche à garder l'équilibre entre des courants politiques différents, mais il n'y réussit pas pleinement et finit par devenir philo-socialiste : c'est pourquoi des émigrés de tendance libéral-démocrate fondent « La Vallée d'Aoste à l'étranger » (1913-1914), et que Petigat lui-même l'abandonne pour fonder « La Vallée d'Aoste » (1920-1935) ; les adeptes du Front Populaire réagissent en fondant « La Voix des Valdôtains » (1934-1936) ; Petigat reprend alors le titre « L'Echo de la Vallée d'Aoste » (1935-1939), pour revenir enfin à l'en-tête « La Vallée d'Aoste », que le principal organe de l'émigration valdôtaine conserve de nos jours encore.

(46 – à suivre)

POUR NOUS
EN VALLÉE D'AOSTE

MUSUMECI SPA

BB COMPANY
Via De Tillier 6 ¦ Aosta
tel. 0165 238150
bbcomp@libero.it

BB COMPANY Light
Via De Tillier 1/A ¦ Aosta
tel. 0165 267646
annavercellin@libero.it

METAL
Via De Tillier 45 ¦ Aosta
tel. 0165 231782
metalaosta@alice.it

TOD'S | HOGAN | PRADA
PACIOTTI | UGG | DOCKSTEPS
CAMPER | BIRKENSTOCK
MOON BOOT | SOREL

FORNARINA
EL NATURALISTA
ART | JUNGLA
CAMPER JUNIOR

VANS | VOLCOM | CONVERSE
BILLABONG | DR MARTENS | ETNIES
TOKIDOKI | EASTPAK | PAUL FRANK
EMILY THE STRANGE | KAWASAKI

DÉCÈS

La section de l'Union Valdôtaine d'Introd

a le regret d'annoncer le décès de

Monsieur
Agricole (Cole) SAUDIN
âgé de 79 ans

Membre de notre section. La communauté unioniste d'Introd présente ses plus sincères condoléances à sa femme Luisa Ronc, à ses enfants Paolo, Flavio, Laura et Annamaria, à son frère René ainsi qu'à tous ses autres parents.

***

La section de l'Union Valdôtaine de Morgex

a le regret d'annoncer le décès de

Monsieur
René REQUEDAZ
âgé de 90 ans

Ancien maquisard et Unioniste dès la première heure.
La communauté unioniste de Morgex présente ses condoléances les plus sincères à sa femme Rosanna, à ses fils Massimo et Giuliano, ainsi qu'à tous ses parents.

La section de l'Union Valdôtaine de Saint-Martin-de-Corléans

a le regret d'annoncer le décès de

Madame
Luciana COMPOSTA
épouse **FOLLIEN**

La communauté unioniste de Saint-Martin-de-Corléans présente ses condoléances les plus sincères à son mari Rino Follien, ancien président de notre section.

NAISSANCE

La section de l'Union Valdôtaine de Hône et Bard

a la joie d'annoncer la naissance de

Eleonora ARESU

de Davide et de Beatrice Terroni Sri Wahyuni, vice-président de la section. Nous présentons nos plus vives félicitations aux heureux parents, ainsi que nos vœux de bonheur et de prospérité à la petite.

Dimanche dernier un repas au chef-lieu du pays

Jeunesse, amitié et sourires au déjeuner de Champdepraz

Le Congrès était fini seulement depuis quelques heures, et la section de l'Union Valdôtaine était déjà à nouveau au travail. Dimanche dernier, 4 décembre, les unionistes de la commune de la basse Vallée se sont retrouvé pour fêter la Noël qui va bientôt arriver et pour parler – bien assis à la table – de la situation politique actuelle.
«On a décidé de nous organiser à l'avance, pour le repas de Noël – explique le nouveau président de la section Mario Forlin – *parce que les semaines qui précèdent les festivités sont souvent trop pleines de rendez-vous. Alors, on a décidé de nous retrouver pour un repas valdôtain tous ensemble chez Angela, dans le chef-lieu de notre pays, et la journée a été très positive».*
Plus de trente personnes ont participé au déjeuner: et parmi celles-ci la petite Marta aussi, 10 mois à peine. *«Ma petite-fille est encore trop jeune pour participer à la vie de la section* – dit en souriant Mario Forlin – *mais nous sommes cependant une réalité où les jeunes participent de façon positive. Et cela, surtout dans des petites Communes comme la nôtre, est un facteur de grande satisfaction».*
Satisfait aussi le président de l'Union Valdôtaine Ego Perron, présent au rendez-vous tout comme le conseiller régional Piero Prola, la présidente de la section de Verrès Cristina Vuillermin et l'assesseur régional à la Santé Albert Lanièce, qui est un enfant du pays.
«La section de Champdepraz est très active en ce mouvement – a dit Ego Perron – *et elle est en train de faire un formidable travail sur le territoire, ce qui est important pour toute l'Union Valdôtaine. L'administration communale, représentée par son syndic Luigi Berger, est également en train de travailler correctement pour cette communauté».*
«Je suis très heureux de la présence du président Perron à ce rendez-vous – a conclu Mario Forlin – *et je veux encore une fois remercier mon prédécesseur Silvio Foy, qui a été le président de la section du Mouvement à Champdepraz pendant plusieurs années, et qui maintenant recouvre la charge de président d'honneur».*

Quelques images du déjeuner organisé par la section de Champdepraz

La section de l'Union Valdôtaine au travail

Pyrogazéification et "salvaprecari": une discussion à Champorcher

Les semaines précédant le Congrès ont été l'occasion – pour les Unionistes – de se retrouver auprès de leur section. À Champorcher aussi le nouveau président local Julien Baudin a convoqué les membres du Mouvement pour discuter des thèmes les plus chauds du panorama politique.
«On a parlé bien sûr de la crise – a dit Baudin – *mais on a abordé aussi deux autres sujets importants du scénario valdôtain d'aujourd'hui. C'est-à-dire le système de pyrogazéification et la situation de la société "salvaprecari"».*
Pour ce qui est du système de pyrogazéification, sur les colonnes de ce journal, vous aurez déjà lu quelques articles concernant ce sujet. À Champorcher, comme dans les autres sections, l'argument a été très chaud. *«Je crois qu'on peut dire que, à cet égard, on a eu très peu d'informations. En effet, les groupes d'opposition ont la vie facile en faisant peur aux Valdôtains, en disant que le système de pyrogazéification peut avoir des effets négatifs sur la santé des personnes. Mais je crois que la société civile devrait en dire plus et ne pas se planquer derrière quelques infos hurlées et sans trop de fondement. C'est pour ça que, l'année prochaine, on voudrait organiser une rencontre avec l'assesseur Manuela Zublena à ce propos: une rencontre ouverte non seulement aux Unionistes mais à toute la population, une rencontre où le tri des déchets pourrait être affronté de manière plus mûre et sérieuse».*

L'autre argument "à la une" à Champorcher concerne la société "salvaprecari". *«C'est une situation difficile à gérer* – a dit encore le président de la section de Champorcher Julien Baudin – *et qui est, en quelque sorte, le fruit de la crise économique et sociale dont on a parlé récemment au Congrès. Même à ce propos, la population n'a pas trop d'informations. D'après ce que l'on apprend sur les journaux, les ouvriers forestiers qui ne trouveront plus de place dans la "salvaprecari" seront embauchés par des entreprises privées qui travailleront pour le compte de la Région. Mais nous sommes malgré tout un peu inquiets à propos de ces personnes qui risquent de perdre leur poste de travail».*

Intervention de la présidente de la section de Verrès Cristina Vuillermin

«Maintenir les services pour la population»

Chères et chers congressistes, au cours de notre Congrès, nous allons encore une fois nous concentrer sur un thème qui est malheureusement toujours très actuel : la crise économique qui frappe désormais tous les secteurs privés et publics de notre région et ceux du Pays tout entier. Nous sommes en train de traverser une immense crise industrielle, commerciale, économique et aussi politique.

En tant que section de Verrès, nous avons voulu analyser la situation de notre Commune afin d'apporter notre contribution au débat.

Depuis toujours, Verrès a été considéré comme un pays très industrialisé. Il faut absolument remarquer le rôle central des industries de Verrès comme la cotonnerie Brambilla, premier grand établissement industriel de la basse Vallée aujourd'hui converti en complexe scolaire ultra moderne, la Lavazza, la Verrès spa et la Brambant Alucast, industrie métallurgique mieux connue sous le nom de Meridian.

Ces dernières années, notre communauté a vu la fuite de plusieurs petites entreprises artisanales et commerciales. Tout le monde est au courant de la période de crise difficile que beaucoup d'entreprises de Verrès et de la basse Vallée sont en train de traverser. Certaines d'entre elles ont aussi d'immenses difficultés financières. Actuellement, le marché n'envoie aucun signal positif et, à présent, il est difficile de prévoir une reprise économique, dans un bref délai. L'espoir qui nous reste, c'est de parvenir à maintenir la stabilité des volumes de production pour que le niveau de chômage ne s'aggrave pas.

Aujourd'hui, plusieurs entreprises se trouvent dans une situation d'attente, notamment la Verrès s.p.a. mise en liquidation judiciaire et, comme déjà annoncé par le Président de la Région, nous sommes tous confiants dans une évolution positive des circonstances problématiques de cette entreprise. Mais aussi de l'industrie Lavazza, laquelle, tout en maintenant des volumes standard de production, ne manifeste pas encore la volonté de déplacer son activité dans l'établissement de l'ex Balzano, ce qui influence fortement la situation économique et le développement du pays.

D'après une analyse des données sur le taux de chômage des résidents de la commune de Verrès, 488 personnes sur 2.700 habitants, presque 18%, n'ont pas de travail, le nombre de chômeurs est en hausse et le phénomène frappe surtout les travailleurs âgé de 35 à 44 ans.

Un autre fait faisant allusion à une situation de crise profonde est souligné par le nombre toujours plus croissant de demandes d'accès aux aides économiques introduites par le Gouvernement régional actuel, et en particulier, pour notre Commune, le micro crédit. Cette année, 28 familles ont bénéficié de cette mesure, en manifestant la difficulté de faire face aux dépenses de tous les jours.

Les éléments décrits jusqu'ici sont le symptôme d'un fort malaise économique. Malheureusement, il n'existe aucune formule magique pour résoudre ces problèmes, mais nous avons voulu tout de même vous présenter cette situation pour y réfléchir ensemble et évaluer une série de manœuvres d'interventions éventuelles.

Les années, pendant lesquelles nous disposions de sommes d'argent considérables pour financer et résoudre toute sorte de problèmes, sont terminées. Nous vivons une période difficile et c'est à nous de la surmonter en créant un réseau de secours pour aider nos familles les plus démunies, ainsi que nos entreprises agricoles et artisanales.

La première entité publique du territoire est la Commune, la maison communale, le Syndic. Chaque jour, ils doivent affronter les problèmes des citoyens. La Vallée d'Aoste, par rapport aux autres régions de l'Italie, vit une situation plutôt meilleure mais elle aussi se trouve face à de nombreux problèmes.

La Commune de Verrès est prête à s'engager dans un nouvel enjeu : l'institution d'un réseau intégré de services pour soutenir les familles et répondre à leurs besoins. La maison communale est ouverte à toute possibilité de rationalisation des dépenses et de coopération avec d'autres Communes, afin d'organiser et d'offrir des services toujours plus efficaces et bon marché.

Deux éléments sont obligatoires pour mettre en place cette réorganisation : la réduction des frais et la qualité des services. Même si, ces dernières années, nous n'avons pas vu atteindre l'un de ces éléments par les Communes et les Communautés de Montagne.

Verrès possède un territoire peu étendu mais c'est aussi un pays à forte densité de population. Il n'y a pas de résidences secondaires, le pays compte peu d'hôtels mais nous y trouvons des écoles primaires, secondaires, une université de premier rang, des services administratifs, financiers et sanitaires, ce qui signifie que beaucoup de monde fait la navette pour venir y étudier ou y travailler. Ces activités apportent une richesse au pays, mais elles sont aussi la cause principale d'une longue série de problèmes.

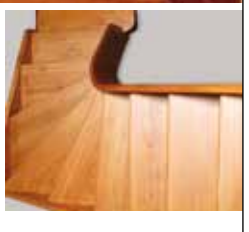
Il est important aussi de rappeler que nous avons une grande communauté d'immigrés, ce qui, pour le moment, ne constitue pas un obstacle à la cohésion du pays. Toutefois, cette nouvelle composante sociale exige, de la part de la Commune et surtout des citoyens, beaucoup d'efforts et de solutions. Il faut notamment prêter une attention particulière à son processus d'intégration pour éviter que les immigrés deviennent un élément déstabilisant et dangereux. Malheureusement, Verrès ne jouit pas des bénéfices économiques du tourisme mais le pays doit penser à ses habitants et aux immigrés qui ont énormément de besoins à satisfaire.

C'est pour cela que l'Union Valdôtaine et le Gouvernement régional doivent soutenir nos Administrateurs pour surmonter cette période de crise, en leur permettant d'aider les familles, les entreprises agricoles, artisanales et industrielles pour le développement de notre région, au nom de nos principes d'autonomie, de fédéralisme, de solidarité pour garantir un modèle qui jusqu'à maintenant nous a permis d'être des Valdôtains fiers de vivre dans notre petite patrie.

Cristina Vuillermin

Buon Natale e Felice Anno Nuovo · Joyeux Noel et Bonne Annee · Merry Christmas and Happy New Year Buon
Noel et Bonne Annee · Merry Christmas
Qualità e passione per il legno da oltre 40 anni
FALEGNAMERIA PAGANI
Aymavilles - AOSTA

• Serramenti in legno marchiati CE spessori 68 - 78 - 92
• Serramenti PVC e legno/alluminio
• Portoni
• Porte tagliafuoco
• Arredamenti
• Porte interne
• Pavimenti
• Scale
• Balconate
VISITATE IL NOSTRO SITO WEB
www.paganisnc.it


Attestazione SOA n. 5006/02/00
Azienda certificata con sistemi di qualità UNI EN ISO 9001:2000
GLOBE
N. I1274/2007
UNI EN ISO 9001:2000
Falegnameria Pagani & C. snc
AYMAVILLES (AO) - Fraz. des Moulins, 26 - tel. 0165 902122 - Fax 0165 902228 - e-mail: fal.pagani@tin.it - www.paganisnc.it

Intervention du président de la section de Donnas Fabio Marra

«Oui à l'innovation, mais avec la politique des petits pas»

Chers Unionistes,
la basse Vallée d'Aoste a été historiquement liée à la présence industrielle qui a profondément changé la vie des Valdôtains. La création d'entreprises, qui ont employé un grand nombre de personnes pendant des générations, avait fait affirmer que plus ou moins «on entre à l'usine bébé et on en sort accompagnés des amis du cercle de loisir». Mais on n'avait pas oublié que la famille vient de la terre et que chacun gardait un lien étroit avec ses origines: qui avec les vignes, qui avec l'élevage, le fromage et ainsi de suite. Mais on sait très bien que l'envie d'offrir plus d'opportunités à sa propre descendance, grâce aussi à une formation scolaire spécifique et aux nombreux ateliers d'artisan présents, a éloigné les jeunes du monde des pères et des grands-pères.

Tant bien que mal, en passant à travers les crises que notre époque a affrontées, l'économie industrielle en Vallée s'est maintenue, une croissance a été enregistrée et a entraîné de la confiance dans l'avenir, avec des gens qui ont investi sur le terrain.
Aujourd'hui, au contraire, une crise mondiale sans précédent a mis à genoux l'économie globale et par conséquent la Vallée d'Aoste aussi. La crise du domaine mécanique, sidérurgique, automobile, a comporté en basse Vallée la fermeture d'installations industrielles, souvent à cause d'un manque de liquidité et non pas de commandes. Mais cette dernière n'est pas la règle. Il y a des secteurs qui ont une croissance et pour lesquels on peut avoir confiance.
L'Union Valdôtaine est composée de personnes liées à cette terre, à sa culture, qui n'aiment pas rester à la fenêtre mais qui veulent, maîtres chez elles, affronter les événements.
Dans ce Congrès, «La Vallée d'Aoste face à la crise», on se pose des questions, on exprime des considérations, on espère avoir un remède, mais la certitude est d'avoir un groupe solide qui veut faire.
Chez nous on dit «qu'un pas après l'autre on arrive à Perloz», affirmation qui recèle toute la force du valdôtain, qui se pose un objectif que l'on attendra par succession de petits pas. La crise doit être affrontée et considérée en tant que moment de changement, de véritable opportunité.
Le point de départ de notre raisonnement est le mot innovation.
Recycler les gens qui perdent leur travail est depuis toujours une tâche difficile. Il faut analyser chaque situation dans son individualité, prévoir une formation, bien ciblée et de qualité, permettant la revalorisation et rétroposition au monde du travail avec de nouvelles compétences. Souvent on improvise dans l'exercice de nouveaux emplois, on ouvre des activités, on s'endette avec des résultats douteux. Il faut éviter le gâchis de ressources humaines et économiques et il faut investir dans des cours de formation professionnelle, qui orientent les jeunes à la réelle compréhension des opportunités offertes par le monde du travail et des parcours d'apprentissage.
Dans ce domaine il faut amplifier les Gal, Groupes d'Action Locale, pour fournir aux jeunes des ressources humaines, par des compétences pas toujours spécifiques mais de haut niveau, qui voient la possibilité d'investir et de croître dans le domaine de l'agriculture. Donner de l'envergure à ce secteur, qui vit maintenant par la force de la passion, signifie communiquer le message que le travail de la terre est autre chose que le métier de ceux qui ne peuvent pas faire autre chose dans la vie. Posséder une lymphe nouvelle entraînant différentes compétences, liées à notre économie rurale traditionnelle, signifie aussi investir sur une attention continue au territoire, à sa vitalité et sécurité.
La Vallée d'Aoste est aussi tourisme. Le mot a acquis aujourd'hui une panoplie de significations, auxquelles doivent correspondre des expressions professionnelles qui, données à la main, se révèlent performantes. Il est sans doute nécessaire de posséder un savoir-faire solide, afin de modifier notre offre touristique, en élargissant le potentiel que le territoire offre. Pour nous qui habitons un territoire privilégié, le Fort de Bard est un symbole. Les manifestations, les expositions et l'endroit attirent un grand nombre de personnes et cela correspond à une ressource économique. Le territoire a besoin d'une adéquation dans les offres et dans les parcours touristiques. La basse Vallée, autour du Fort de Bard, doit être impliquée dans le processus d'investissement, par des interventions structurales importantes favorisant l'attrait du territoire et surtout des beautés culturelles et naturelles.
N'oublions pas l'opportunité d'investissement dans la recherche, destinée à l'innovation industrielle et surtout à la Green Economy. On ajoute encore la nécessité d'offrir des espaces disponibles pour des installations industrielles destinés aux entreprises ayant de réels plans de développement et d'investissements de longue haleine. Il est aussi essentiel de développer les structures académiques présentes sur le territoire, en soutenant les jeunes ayant des projets qui visent des résultats économiques. Garder sur le territoire les fruits de la recherche est gratifiant si l'intention est réelle.
Parmi les dernières nouvelles de ces derniers jours, celle qui concerne le niveau performant télématique de la Vallée d'Aoste est mise en évidence. Pour le monde du travail ainsi que pour celui du quotidien, la communication web est fondamentale, exactement comme la possibilité de disposer d'une ligne téléphonique vocale. Sans doute l'utilisation du réseau et du téléphone ne remplace pas le transport des personnes et des marchandises.
Aujourd'hui, en Vallée d'Aoste, le transport voyage sur pneu et sur rail.
Le coût de l'autoroute, que par ailleurs la Région Autonome de la Vallée d'Aoste a essayé de limiter, bien qu'il ne concerne qu'une partie de la population, sans retombées spécifiques et avantages économiques, pèse énormément sur les frais des familles et des touristes; mais il ne faut pas oublier que, néanmoins, le péage est source de revenu pour une entreprise privée.
Notre proposition va dans la direction de rationaliser le chemin de fer, en soutenant ainsi l'emploi d'un moyen durable, qui pollue peu et revient moins cher par rapport à la voiture. On pourrait par conséquent miser davantage sur le tourisme, les étudiants et le monde du travail. L'attention est élevée à l'égard de l'Etat Social et de la solidarité, aspect qui a toujours caractérisé notre Région pour l'ouverture et la sensibilité à l'égard de ce sujet en cas de nécessité. Il s'agit clairement de soutien et non pas d'assistance. La nouveauté innovation, à ce propos, concerne les analyses attentives de la situation individuelle en accentuant la responsabilité des personnes qui, par exemple, pourront rendre le soutien de l'Institution par des heures-travail de compensation.
Voilà des intentions, des propos qui favoriseraient notre croissance, sans oublier qu'on doit investir dans la dignité du rôle que chacun de nous peut expliciter dans la société, surtout dans l'apport de ressources morales pour l'accomplissement du devoir personnel.

Fabio Marra

Document élaboré par les Sections de Gressoney, Gaby, Issime, Lillianes, Perloz, Pont-Saint-Martin, Donnas, Hône-Bard, Pontboset et Champorcher.

Intervention de l'animateur de la Jeunesse Valdôtaine Stefano Aggravi

«Un système scolaire plus performant pour faire face à la crise»

Mesdames et Messieurs les congressistes, chers amis,
Bon après-midi! C'est avec plaisir que je vous apporte les salutations les plus cordiales de la part du groupe de la Jeunesse Valdôtaine.
Si quelqu'un, après la crise de 2008, après les grands scandales financiers, envisageait la possibilité d'une reprise, d'une nouvelle croissance ou bien, c'est plus à la mode, d'une nouvelle phase de stabilité, eh bien, il doit aujourd'hui être démenti. Ces jours-ci, on a vraiment peu de raisons de se dire optimistes ou bien confiants en l'avenir. Tout le monde, directement ou indirectement, est aujourd'hui concerné par cette période de forte instabilité des marchés financiers et en conséquence d'incertitude globale au niveau de l'économie réelle.
Comme toutes les autres catégories, nous aussi, les jeunes, sommes directement concernés.
La grande transformation que la mondialisation est en train d'apporter à la société moderne est un changement net par rapport aux conditions que nos pères et nos mères ont vécues. La phase de croissance et de développement qui a caractérisé leur époque est en train aujourd'hui de toucher d'autres parties du globe, notamment les Pays en voie de développement. L'Europe et l'Occident ont géré leurs richesses et malheureusement se sont retrouvées, en période difficile, plutôt en arrière: nos institutions, nos règles et nos modes de vie ont joué contre nous! Le Premier Ministre français François Fillon l'a bien dit le 15 novembre dernier à l'Assemblée Nationale: *«Nous traversons une crise, …, qui est une crise majeure et qui est une crise qui met en danger notre héritage européen et qui met en danger notre mode de vie.»*
Cette situation détermine pour les jeunes une faiblesse par rapport aux autres catégories de notre société. Qui doit encore partir, se trouve face à de nombreuses difficultés! Examinons-les!

Le point de départ
Quel est le bon diplôme qui me permettra d'obtenir un travail? Une question qui est de plus en plus à l'ordre du jour. Le système scolaire italien et désormais le système valdôtain ont par conséquent les mêmes problèmes. Ils ne placent pas au centre de leur mission la préparation aux enjeux du monde du travail actuel. Prenons par exemple le cas de l'éducation secondaire professionnelle. Combien d'heures ces établissements consacrent-ils au travail manuel ou bien aux stages dans les entreprises? Quelle est la retombée de la qualité de l'offre d'emploi par

rapport à la demande? Et de l'autre côté, l'université. Le système universitaire italien prépare-t-il ses élèves au monde du travail? Très souvent, on entend dire que la préparation de nos universitaires n'est pas au niveau des standards globaux, c'est simplement la faute aux jeunes?

L'envie de faire
Un jeune qui veut se lancer dans le monde du travail en tant qu'entrepreneur trouve devant lui, trop souvent, un vrai champ miné fait avant tout de bureaucratie (la voilà encore une fois!) et aussi d'une nécessité toujours plus croissante d'un accès au crédit. Les coûts nécessaires pour lancer un projet d'entrepreneur aujourd'hui sont sans doute plus élevés que par le passé. Une condition qui met en difficulté surtout ceux qui ont moins de possibilités économiques. Si l'on considère que presque un tiers des nouvelles entreprises conduites par des jeunes est créé grâce aux aides qui arrivent de la famille, on comprend très bien que trop de bonnes idées n'ont même pas la possibilité d'être proposées sur les marchés! Par conséquent, les deux tiers restants doivent trouver l'argent ailleurs. Les banques sont là, mais on le sait bien que

Intervention du conseiller régional Luciano Caveri

«La fin d'une époque, l'Union Valdôtaine doit réagir»

Chers Congressistes,
Le mot de fond de cette partie de nos travaux est crise. Crise signifie moment difficile, mais en réalité c'est un mot qui vient du grec, les racines signifient choisir, décider. Et au fond c'est juste, parce que quand il y a un moment de difficultés il faut choisir pour s'en sortir. Moi je pourrais répéter des choses qui ont été déjà dites, c'est-à-dire le drame à partir grosso modo de la deuxième partie de 2008, le drame d'un crash économique qui a touché l'économie mondiale, le départ aux Etats-Unis et à l'époque personne ne pensait qu'il aurait eu des retombées tellement négatives. A un certain point, vers le commencement de 2010 on pensait qu'il y aurait eu une certaine reprise, mais malheureusement nous sommes exactement au point de départ, nous sommes encore en difficulté. De ce point de vue, je pourrais vous parler de la faiblesse de l'Europe actuelle. C'est tout à fait évident, d'un côté c'est une faiblesse financière, et ça peut même paraître un peu paradoxal, parce que si l'on regarde l'histoire de l'Union Européenne, on ne peut pas nier que la question économique a été au cœur du développement de la question européenne, mais d'autre part il faut reconnaître aussi une faiblesse politique de l'Europe actuelle. Ça suffit de voir que nous avons eu il y a dix ans l'élargissement de l'Union Européenne, sans avoir par conséquent des mécanismes de fonctionnement de la démocratie européenne qui auraient eu un grand avantage dans ce moment de difficulté. Et aujourd'hui, nous savons parfaitement que la crise économique touche au fond même la crise politique de l'Union européenne, avec toutes les conséquences qui en découlent. Et l'Italie? L'Italie s'est retrouvée en crise dans la crise mondiale.

Quand nous regardons le nouveau pacte de stabilité qui a été signé au niveau européen, c'est-à-dire le Pacte de gouvernance financière, on peut voir tranquillement que l'Italie aurait eu des conséquences. Quand on discutait de l'élargissement de la majorité régionale au PdL j'avais essayé de dire qu'il y aurait eu dans les mois à venir de gros problèmes pour l'Italie, pour la simple raison qu'on avait nié la réalité.
Berlusconi et malheureusement Tremonti ont une lourde responsabilité, parce que ce n'est pas simplement la fin du "Berlusconismo", un point à la ligne, de la politique italienne; mais c'est aussi la démonstration qu'il faut raconter la vérité parce qu'un jour ou l'autre la responsabilité arrive toute seule.
Et aujourd'hui nous sommes dans un moment de difficulté de la politique.
Si à Bruxelles il y a aujourd'hui un manque de démocratie parce que c'est plutôt la technocratie qui décide face à une Commission européenne extrêmement faible du point de vue politique, en Italie la démocratie parlementaire représentative se trouve avec, imposée par l'Europe en partie, un Gouvernement technique qui bien évidemment n'est pas l'expression d'une démocratie représentative.
D'ailleurs est-ce qu'il y avait dans un moment de ce genre une alternative réelle pour éviter le "default", c'est-à-dire la faillite de l'Italie?
De ce point de vue, je pense que c'est bien de raisonner de politique.
Je sais que le terme crise porte avec soi surtout une discussion liée au mesures législatives et administratives que nous sommes à mêmes de prendre en cette période, mais personnellement je pense qu'il faut réfléchir de politique, parce que la politique doit décider les choses; c'est à la politique de prendre les grandes décisions qui touchent, après, aux grands secteurs économiques.
Quand je regarde, je ne veux pas y revenir, aux décisions politiques assumées, je prends acte et en tant que soldat de l'Union Valdôtaine je dois me comporter comme ça, moi je pense que l'alliance avec le PdL… On doit s'interroger sur cette alliance, et non seulement parce que tout récemment on a vu qu'il y a, ou est en train de se produire, même un déplacement encore plus à droite du PdL valdôtain.
Moi je pense qu'il faut réfléchir parce que au fond nous sommes, je n'ai pas peur d'utiliser ce terme, nous sommes des nationalistes valdôtains. Je dis le terme nationaliste au sens positif, même si je sais que le terme nation a parfois entraîné des horreurs, surtout dans le dernier siècle.
Mais aujourd'hui j'ai l'impression de devenir de plus en plus, avec la crise de la politique italienne, un nationaliste valdôtain. Si je suis un nationaliste valdôtain il est difficile que je vais d'accord avec les nationalistes italiens, surtout en sachant que sur l'économie il y a parfois des visions différentes.
Je voudrais citer deux morceaux de deux articles parus il y a quelque temps dans Foglio Azzurro.

"A queste scandalose inclinazioni nepotistiche dei papocchi nostrani si aggiungono gli accordi inverecondi secondo i quali vengono riservati i più succosi posti di sottogoverno a coloro che reggono ancora le fila della politica valdostana. A quei grandi vecchi che non contenti di quanto hanno fatto quando erano saldamente in sella si dividono ancora la torta pubblica alla faccia dei diritti del cittadino".
Ou sinon, un autre passage, "L'anomalia più grave è la completa assenza di sane prospettive per i giovani, in una situazione in cui il Palazzo regionale regola il sistema nervoso, centrale e periferico di tutto quanto. Il sogno di tutti è, dopo quello primario di sedere in Consiglio regionale guadagnando lauti compensi, anche senza alcuna competenza o specializzazione di sorta, magari quello di andare alla Finaosta, piuttosto che in qualche Traforo, al Casinò, o all'Usl, all'Inva, o alla Deval". Signé Giorgio Bongiorno.

Qui entre-temps est devenu justement "amministratore delegato" de Deval. Il prévoyait ça, mais évidemment pas pour lui-même.
A ce propos je voudrais dire que, pour sortir de la crise, il faut réfléchir autour de notre projet politique. Je sais que quand je critique la droite, quelqu'un me dit: tu critiques la droite parce que tu es de gauche. C'est une vieille rengaine de l'Union Valdôtaine à partir de sa fondation, quand une partie des fondateurs de l'Union Valdôtaine ont quitté le Mouvement politique, certains pour aller chez les communistes et d'autres chez les démochrétiens (c'était l'époque de la Guerra Fredda).
Aujourd'hui je pense que le célèbre slogan "Ni droite, ni gauche", est la chose la plus importante. Il faut travailler pour créer une ère autonomiste, en partant du fait qu'il faudra contrôler si quelqu'un, il y a quelque temps, disait être autonomiste et est resté tel, parce que j'ai l'impression que sur la Route de Damas quelqu'un a vu quelque chose de différent.
Pour sortir de la crise il faut avoir une attitude et une façon de penser collégiale. Je révendique ici la nécessité de discuter réellement sur notre destinée. On le demande à Rome, il faut le demander à Aoste aussi. Et alors, pour conclure deux problèmes se posent.
Premier problème. Est-ce qu'en cas de crise encore plus profonde, jusqu'à toucher peut-être les fondements mêmes de l'Etat italien, nous aurons une sortie de secours? Est-ce que nous sommes capables de réfléchir comme cela a été fait dans des moments de passage délicats? C'est justement le passage de l'après-guerre… Nous sommes à même de réfléchir sur notre destinée?
Et deuxième argument. Si par hasard on arrive dans quelque temps à relancer l'économie italienne et la politique italienne, est-ce que nous sommes à même de réfléchir sur notre modèle de démocratie, je l'ai déjà dit, et d'économie?
Nous sommes encore en partie suspendus entre le mythe du marché et, de l'autre côté, le mythe de l'Etat social. Mais aujourd'hui avec une difficulté, avec un manque réel de ressources économiques, en perspective, on devra faire un choix, un choix difficile. De plus en plus on devra faire des choix, des choix faits par nous mêmes; éviter de se voir imposer les lignes directrices soit de la part de l'Europe, soit de la part de l'Italie.
Et alors je termine avec une simple observation.
Jusqu'à présent personne n'a parlé de fédéralisme. Comment ça se fait que l'Allemagne est devenue la locomotive de l'Europe? En sachant qu'à l'Allemagne a été imposé par les Alliés, à la fin de la deuxième guerre mondiale, une Constitution fédéraliste, et c'était une Constitution imposée parce que on voulait éviter la renaissance du Reich des Nazi… Et ce modèle fédéraliste a prouvé, pendant la crise mondiale, être le meilleur. Par conséquent je pense qu'on devra avoir de plus en plus le courage de dire partout, dans cette logique, d'être de personnes autonomes comme pensées et que le noyau dur de la politique valdôtaine doit être géré par nous les Valdôtains et par les forces autonomistes originales de notre Vallée: et alors bien sûr il faudra lancer fortement le débat sur le fédéralisme.
Moi je suis d'un caractères optimiste, et donc je pense, peut-être, que la sortie de secours ne manquera pas d'arriver, mais les années à venir seront très difficiles.
J'ai commencé ma carrière politique il y a grosso modo 25 ans, il y a des politiciens qui sont encore plus âgés que moi, je vois ici plein de personnes avec lesquelles on a commencé ensemble ce chemin politique: aujourd'hui je pense et c'est ce que j'apprécie du débat d'aujourd'hui, qu'il faut s'adresser aux jeunes et à nos enfants.
J'avoue être de plus en plus préoccupé pour leur destinée, mais je suis sûr que l'unique façon pour s'en sortir est et reste l'Union Valdôtaine.

Merci

Luciano Caveri

---

l'accès au crédit arrive grâce aux garanties prêtées. Voilà donc que là où l'intermédiaire privé n'a pas l'intention d'intervenir, le public pourrait agir! Il intervient dans plusieurs domaines, oui bien sûr, et ici chez nous on doit toujours le rappeler, mais on croit qu'une nouvelle vision de développement devrait guider les prochains choix de l'Administration. Explication. Avancer une idée, des ressources signifie avant tout la mettre en condition d'être durable. On doit améliorer la forme! Les simples injections de ressources financières n'aident pas le développement du système et le futur d'un jeune entrepreneur.

L'incertitude
Selon certains, c'est le nouveau mal de notre société, la cause de toutes nos difficultés actuelles. Mais, on ne peut pas se cacher en ces temps-ci. Le monde change et nous devons changer avec lui, on doit être proactifs! Nous devons contribuer à bâtir un nouveau système de développement et de vie pour répondre à cette période de crise. L'exemple le plus significatif est celui du monde du travail. L'époque de l'emploi fixe n'existe plus, on l'a bien compris. Mais de toute façon, on doit réformer ce système, qui protège avec trop d'ardeur les positions déjà acquises, et met en situation de totale précarité et même souvent d'épuisement les catégories les plus faibles de la société, notamment les jeunes. Nous sommes prêts à faire notre part, nous sommes prêts à faire notre *«gavetta»*, mais pour que tout le système soit gagnant, on doit augmenter la méritocratie et les possibilités d'accès au monde du travail.

Pour conclure, quel doit être alors le rôle de l'Union Valdôtaine?
Trois aspects doivent le conduire: famille, développement, courage.
La famille valdôtaine a besoin d'une politique de soutien plus forte. Les jeunes couples représentent le futur de notre Petite Patrie. On doit investir davantage sur nos jeunes, sur nos couples pour qu'ils puissent se développer chez nous, chez eux.
Le développement. Le temps des palliatifs est terminé. La Vallée d'Aoste se trouve aujourd'hui dans un monde totalement changé où les concurrents sont toujours plus nombreux et toujours plus modernisés. Pour vaincre la concurrence, on a besoin plus que jamais de se distinguer, de produire de la qualité par apport aux autres.
Le courage. L'Union Valdôtaine est le centre de la politique valdôtaine. Elle représente la force du peuple valdôtain. Eh bien, dans ce moment de grande incertitude, elle doit prendre un nouvel élan de courage dans les prochaines décisions de l'Administration.
Une époque complexe mérite des solutions courageuses!
De notre côté, en tant que jeunes et en tant que Jeunesse Valdôtaine, nous sommes prêts à faire notre part, à donner notre contribution active et à nous mettre en jeu.
Nous sommes prêts. Sachez-le!
Vive la Jeunesse Valdôtaine!
Vive l'Union Valdôtaine!

Stefano Aggravi

Interventions des Conseillers régionaux Prola, Impérial, Caveri et Empereur

« Un budget solide, rigoureux, réaliste, prudent et équilibré »

Comme nous vous l'avons déjà indiqué dans les pages précédentes, le Conseil de la Vallée a approuvé la loi de finances régionale et le budget prévisionnel pour le triennat 2012/2014 par 26 voix favorables et 8 contraires (Alpe et Parti Démocratique).
Au-delà du discours du rapporteur de ces deux projets de loi, le Conseiller régional et Président de la IIe Commission permanente « Affaires générales », Andrea Rosset, sont également intervenus au cours de la discussion générale nos Conseillers régionaux Piero Prola, Hélène Impérial, Luciano Caveri et Diego Empereur.

Pour le Conseiller Piero Prola, vice-Président de la IIIe Commission permanente « Aménagement du Territoire », l'économie *« a un rôle dominant dans le monde et semble jouer une phase de premier plan. Le Gouvernement national actuel fait de techniciens représente la défaite et en partie la faillite de la politique. Dans notre région nous sommes dans une situation complètement différente et le Gouvernement régional poursuit son parcours programmatique malgré les fortes difficultés, à travers le dialogue également. Le budget régional devra tenir compte des contraintes dérivant des manœuvres sur le fédéralisme fiscal qui ont comporté une remodulation des ressources. Il y a une réduction de la dépense et en particulier de la dépense d'investissement. Travailler dans ces conditions devient donc très difficile.*
Nous devons avoir l'élasticité culturelle et la flexibilité opérationnelle pour comprendre qu'une action doit être conduite pour avoir une plus grande efficacité et productivité, y compris un éventuel recul du secteur public en faveur du secteur privé. Nos communes doivent penser à revoir leur organisation pour donner des services de qualité à des coûts inférieurs et le défi est très engageant.
Enfin, deux thèmes doivent être suivis avec attention pour le futur : la sécurité du citoyen, avec la défense de la communauté de toute forme de criminalité et d'escroquerie, et une attention aux personnes les plus faibles et aux personnes âgées. L'autre thème est lié aux problèmes de l'immigration et nous devrons faire des choix importants pour assurer la juste intégration.
Les bases politiques de notre système sont solides mais nous avons besoins de tout le monde. Le budget est solide, rigoureux, réaliste, prudent et équilibré. »

La Conseillère Hélène Impérial, vice-Présidente de la Ve Commission permanente « Services sociaux », s'est quant à elle arrêtée sur le thème des jeunes et sur leur perception de la crise : *« Le pessimisme croît, surtout en Italie où les jeunes sont inquiets non seulement à cause de la perspective d'un redimensionnement de leur qualité de vie mais aussi de la possibilité d'être écartés du marché du travail. Alors un budget qui assure un niveau d'état social diffus est le bienvenu, qui continue à investir sur l'éducation et sur la formation des jeunes, qui maintient de manière substantielle le paquet anticrise approuvé l'année dernière.*
Cela ne signifie pas que nous devons arrêter d'être ambitieux. L'essentiel est de continuer à promouvoir la croissance des standards formatifs et valoriser les meilleures énergies intellectuelles et créatives.
C'est seulement en investissant sur ces priorités qu'il sera possible de dépasser les difficultés actuelles et affronter les grands défis de notre temps. »

C'est ensuite le Conseiller régional Luciano Caveri qui est intervenu : *« Il s'avère toujours plus difficile de vivre constamment dans l'incertitude, comme dans le cas de successives, nouvelles, manœuvres fiscales. Les autonomies spéciales ont deux vitesses, un jour ou l'autre il sera fait front commun. Aujourd'hui, l'Europe impose le médicament le plus amère, la gouvernance financière, plus rigide que le pacte de stabilité. Il s'agit d'un diktat à accepter. La Vallée d'Aoste sera par exemple intéressée par les fonds structurels qui pourraient s'avérer décisifs.*
La politique est mobile telle qu'une plume abandonnée au vent. Nous nous retrouverons, maintenant comme dans les prochaines années, face à la nécessité d'examiner toujours plus attentivement les centres de dépense pour voir là où l'on peut épargner, en motivant nos citoyens, car certaines renonciations peuvent être importantes pour notre cohésion sociale. Je crois que l'on doit repartir du fédéralisme : parler d'autonomisme ne suffit plus, cela risque de devenir une boîte vide dans laquelle chacun aurait mis ce qu'il a voulu. Fédéralisme veut dire poursuivre la valorisation de la démocratie locale, depuis toujours caractéristique de la Vallée d'Aoste, relancer dans le débat italien et européen les raisons de ce choix culturel et politique qui servira probablement de tamis pour voir qui reste et qui s'en va. »

Le Conseiller régional Diego Empereur, Président de la IVe Commission permanente « Essor économique » et Chef de Groupe de notre Mouvement au sein du Conseil de la Vallée, a quant à lui souligné que *« la tâche qui nous attend devient malheureusement toujours plus engageante, plus difficile, plus délicate, mais précisément toujours plus importante. Face à cette crise internationale les institutions doivent trouver dans la réforme de leurs structures les forces nécessaires pour favoriser la croissance économique et réduire la dette, en conjuguant politiques de croissance et politiques de rigueur de la dépense : dans cette situation le risque de récession est plus qu'actuel. Dans ce contexte, la Vallée d'Aoste doit se confronter elle aussi avec la réalité internationale, souffre des mêmes problèmes et préoccupations. Il est donc naturel que le budget souffre de la situation tout en ayant encore des ressources importantes par personne.*
Toute institution publique, centrale et territoriale, régionale et locale doit cependant accomplir son devoir, œuvrer en synergie avec tous les acteurs institutionnels et assumer de manière responsable les actions et les mesures nécessaires à l'assainissement de la finance publique, réduire l'endettement et favoriser la croissance.
Je considère donc que certaines orientations sont fondamentales : assurer le soutien aux familles et aux entreprises dans une période de difficulté et favoriser la croissance économique ;réorganiser et rationaliser l'organisation politique et administrative de l'administration publique, avec une synergie évidemment entre toutes les collectivités territoriales, donc Région et Collectivités Locales ainsi que sociétés contrôlées ; réduction et rationalisation de la dépense publique fondée, afin d'éviter des répercussions négatives, sur l'efficacité des services publics dérivant des coupes inconsidérées de la dépense, sur l'analyse des rubriques de dépense, à travers des processus, au cours de ces derniers temps entrés dans le lexique commun, de « spending review » qui permettent d'évaluer chaque dépense ; définir les priorités d'intervention et de dépense en essayant d'orienter l'action publique vers les secteurs qui peuvent le plus contribuer à la relance de l'économie ; effectuer une reconnaissance des normes et des procédures existantes afin de simplifier et réduire aux maximum les coûts pour les citoyens et les entreprises, en travaillant aussi sur les normes et procédures qui guident et contraignent l'administration publique dans sa propre activité et la prestation des services, avec pour objectif une activité administrative moins coûteuse.
Le budget que les forces de majorité ont présenté définit les priorités concrètes de l'administration régionale, orientées vers le soutien des entreprises, des travailleurs et de la croissance économique où la valorisation des compétences occupe une place importante. Ce budget conjugue, d'une façon très équilibrée et face à une situation objectivement très difficile, la rigueur nécessaire demandée par la réduction des ressources et l'attention envers les exigences et les difficultés des entreprises et des familles valdôtaines. »